

« La Puissance de la Kétoret »

Par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

Bamidbar 17-11 : « Moché dit à Aaron, prends l'encensoir et mets-y du feu de l'autel et dispose l'encens et va rapidement au milieu de la communauté pour effacer leur faute car Hachem a fait éclater sa colère, le fléau a commencé ».

Ce verset appelle trois questions :

1. Quelle était la faute des Béné Israël pour être punis sévèrement par le fléau ?
2. Comment arrêter le fléau qui sévissait et avait déjà provoqué la mort de 14 700 personnes ?
3. Pourquoi utiliser ce dôme Divin – la Kétoret – pour stopper le fléau ?

Moché Rabbénou est alors triplement contesté :

- Par Korah', à partir de son argument KOULANOU KEDOCHIM - nous sommes tous saints !, il remet en cause l'autorité de Moché Rabbénou et de ses décisions ;
- Par Datan et Aviram, des antagonistes notoires toujours prêts à nuire à Moché Rabbénou ;
- Par les 250 hommes représentant toutes les tribus et prétendent dans le même temps accéder au service sacré du Cohen Gadol à la place de Aaron HaCohen.

Moché Rabbénou leur propose un défi : se présenter avec 250 encensoirs devant hashem.

Attention ! Il les avertit que seul l'élui, Aaron, survivra et que les autres périront par le feu.

➤ Le peuple est témoin et assiste à la disparition

tragique de Korah' et de toute l'assemblée qui le suivait. Les 250 représentants des douze Tribus sont foudroyés par le feu pour avoir osé offrir la Kétoret, alors qu'ils n'y étaient absolument pas aptes.

Au lieu de reconnaître que Moché Rabbénou est bien le fidèle serviteur d'Hachem, les Béné Israël l'accusent d'être responsable de la mort des 250 princes en les ayant exposés à la redoutable épreuve de l'offrande de la Kétoret. Cette nouvelle contestation contre Moché Rabbénou constitue une faute non susceptible de pardon et la colère d'Hachem éclate, faisant sévir le fléau.

Le message est clair : ce n'est pas la Kétoret qui tue, mais bien l'insolence des Béné Israël et leur manque de considération pour le fidèle serviteur d'Hachem qu'est Moché Rabbénou.

Comment Moché Rabbénou se permet-il alors d'ordonner à Aaron de stopper l'ange de la mort avec l'offrande de la Kétoret à l'extérieur du sanctuaire, ce qui représente un service sacré destiné exclusivement à l'intérieur du sanctuaire ?

Le Roi David dit à propos de Moché dans Téhilim 68/19: « Tu es monté sur la hauteur (le sinai), tu as fait des captifs (des anges) et tu as reçu des dons en tant qu'homme ». Nos maîtres dans le traité Chabbat 89A nous expliquent : pendant le séjour des 40 jours sur le mont Sinai, Moché a dû affronter les anges qui s'opposaient à ce qu' Hachem lui donne la Sainte Torah. Il a convaincu et (capturé) les anges que la Torah correspondait aux hommes qui résident sur cette terre. Les anges étaient tellement impressionnés par sa plaidoirie que chacun lui fit don d'un secret et même l'ange de la mort lui révéla **la puissance de l'offrande de la Kétoret** pour arrêter le fléau.

Nos maîtres, de mémoire bénie, nous recommandent ainsi de lire 3 fois par jour le passage de la Kétoret pour ses vertus protectrices.

HORAIRES

CHABAT KODECH

Vendredi 19 juin2 Tamouz

Allumage 20h00

Chékiâ 21h15

Samedi 20 juin3 Tamouz

Fin du Chémâ 8h54

Sortie de ChabaT

22h10

Rabénou Tam 22h48

LA VUE C'EST LA VIE !

PAR RAV IMANOUËL MERGUI

Quelle était l'erreur de Korah' ?

S'interrogent les Sages.

Si vous avez lu la paracha de cette semaine vous avez pu apprendre la discorde de Korah' qui s'oppose violemment à Moché et Aaron et à leur façon de gérer le peuple. Il n'est pas nouveau de connaître des gens qui critiquent et manquent de respect aux Guides d'Israël. Certains commentateurs voient chez Korah' le vice de la jalousie (Rachi 16-1). D'autres celui de la discorde (Rachi 16-1 et 27). Certains textes talmudiques parlent de mensonge ou encore de moquerie (Rachi 16-1 et 19) ! Peut-être et sans doute Korah' était animé de tous ces vices. Peut-être encore d'autres vices le touchaient. Moché est accablé de ce quatrième épisode dramatique vécu (Rachi 16-15). Il est accablé, confus, perturbé. Yaâkov notre Père a demandé que son nom ne soit pas mentionné dans les discordes d'Israël (Rachi 16-1). La fin tragique de Korah' et son assemblée prouve l'immense gravité de leur faute.

Pourquoi la discorde continue de faire des ravages ? Ces ravages qui tuent même les enfants ! (verset 16-27 et Rachi). Ces discordes qui déchirent des familles, qui désunies les couples, qui explosent les communautés. Pourquoi avons-nous tant de mal à voir le problème chez nous et tant de facilité à dire que c'est toujours la faute de l'autre ? Phénomène particulièrement présent lors de disputes "ce n'est pas de ma faute, c'est l'autre qui a commencé" ! Est-ce un prétexte valide ? Cela a-t-il du sens ? C'est la sottise pure dans laquelle nous nous trouvons. Rachi (16-7) affirme que Korah' a fait preuve de stupidité ! Pourquoi nous croyons-nous plus fins d'esprit de Korah' et ses deux cent cinquante amis – tous des hommes de grande qualité ! Certains d'ailleurs se régaleront pour critiquer les hommes de Tora, certains iront même jusqu'à dire "pourquoi faire la Tora, voyez-vous, même les grands commettent des erreurs graves". Penser cela c'est agir comme Korah'. Pourquoi regardes-tu l'erreur de l'autre ? Pour te penser supérieur à lui ?! Crois-tu que sans Tora tu peux être meilleur ?! Tous ces vices qui animent Korah' n'en forment véritablement qu'un : je suis mieux que l'autre ! Je suis supérieur à tout le monde ! Connaissez-vous des gens qui pensent tout connaître ?! Ceux qui savent remettre le monde entier

en cause sauf eux-mêmes ! Ceux qui savent donner des conseils à tout le monde, même aux Grands de la génération, même au président de la République. Ceux qui sont persuadés d'avoir la bonne solution et s'offusquent qu'on ne les consulte pas. Ceux qui connaissent tout sur tout sans ne jamais avoir rien appris ! Ceux qui parlent de Tora au nom de leur ignorance !

Si tu es pourri pourquoi pourris-tu les autres ? Le Sfat Emet fait remarquer que la valeur numérique du mot korah' en hébreu est de 308 qui correspond au mot "vérekav" qui veut dire : pourriture ! Korah' incarne la putréfaction dans toute sa personne ! Pourquoi tes vices déteignent-ils sur les autres ? C'est comme un fruit pourri qui abîme tout ce qui l'entoure.

Il est intéressant de noter que Rachi formule notre question de départ quelque peu différemment : qu'est-ce que Korah' a VU pour agir en stupide ? Son ŒIL l'a trompé – répond Rachi (16-7) – (consultez la suite de Rachi pour découvrir ce qu'il a vu...). C'est bien là tout le problème : nous vivons avec ce que nous voyons mais la question est de savoir si nous voyons correctement, si notre vue n'est-elle pas abîmée ! Patience ! Ne répondons pas si vite. Restons sur la question, prenons du plaisir à nous interroger si notre vue ne nous fait pas de faux espoir. On voit un lieu, un personnage, un texte, un évènement – automatiquement on y donne un sens, le sens donné est le produit de notre vue. Il ne faut pas s'interroger si le sens donné est juste il faut revenir en amont : ai-je bien vu ?! La vue est le sens le plus mensonger et à la fois le plus vital. Les Sages nous apprennent "l'aveugle est considéré comme mort". Celui qui ne voit pas n'a pas de vie, en tout cas son handicap le limite grandement. Mais celui qui voit, n'est-il pas pire que l'aveugle en tout cas lorsqu'il voit mal. Il y a un phénomène fabuleux dans l'œil ; nous savons que l'œil voit l'image à l'envers et la renvoie au cerveau qui la redresse à l'endroit ! Surprenant nous savons donc avant même de voir que ce que nous voyons d'avec notre œil incarne l'irréel. C'est là que Rachi formule la phrase "qu'a-t-il vu Korah' pour suivre sa stupidité ?! Il y a deux façons de voir les choses une qui ouvre l'esprit et l'autre qui déforme l'esprit !

Ta propre vue détient le pouvoir de te rendre sage ou te rendre sot !!!

LA VUE C'EST LA VIE ...